sa traduction n'est pas sans ingéniosité, et elle a le ferme propos d'être rigoureuse.

On lui saura gré de n'avoir pas épargné les notes explicatives (près de 5,000 pour l'ensemble des trois volumes) ; on regrettera parfois leur caractère élémentaire, mais elles ne sont destinées qu'à faciliter une lecture rapide. Deux petits appendices, dont un très utile sur la nomenclature virgilienne, font regretter que l'auteur ait été si ménager de ce genre de secours.

— *Cicéron, Discours pour Sestius, contre Vatinius, pour Célius, sur les provinces consulaires*, par H. Bornecque : 1 vol., 15 fr.

— *Quintilien, Institution oratoire*, livres I-IV, traduction nouvelle par H. Bornecque : 2 vol., 15 fr. chacun.

M. Bornecque, qui a déjà édité dans cette collection plusieurs ouvrages de rhétorique (Rhétorique à Herennius, De inventione, Sénèque le rhéteur), continue la série sur un rythme accéléré : voici coup sur coup quatre discours de Cicéron et la moitié de Quintilien.

En ce qui concerne les discours de Cicéron, il ne suffisait peut-être pas de noter qu'ils appartiennent à une même période de la carrière de l'orateur; chacun d'eux aurait pu être caractérisé, au cours des brèves introductions qui leur sont consacrées, par sa forme, son style, son genre. En particulier, il convenait de signaler le caractère d'improvisation du *In Vatinium* qui donne à ce discours une place à part dans l'œuvre de Cicéron.

Il fallait être aussi familier que l'est M. Bornecque avec l'histoire de la rhétorique pour mener à bien la tâche de traduire Quintilien. Les quelques 800 notes succinctes qui accompagnent le texte disent insuffisamment tout ce qu'il a fallu de connaissances et d'ingéniosité pour donner en français l'équivalent non pas seulement de la langue, mais de la terminologie et de la technique oratoires. Si la traduction, facile et coulante, a parfois quelques-uns des inconvénients de la rapidité, en tout cas le vocabulaire scientifique sur lequel repose toute la théorie oratoire est soigneusement étudié, contrôlé, et c'est un grand service qu'a rendu M. Bornecque au public lettré en lui permettant désormais une lecture aisée d'un texte difficile et qui constitue comme la charte de l'esthétique littéraire antique.

III. — Collection Delalain : Classiques illustrés.

L. Sausy et J. Hémous, *César, Guerre des Gaules :* Paris, Delalain, 1932, XLVIII + 425 pages.

MM. Sausy et Hémous déclarent dans leur Avertissement qu'ils ont

voulu répondre aux besoins de notre époque, qui « tend à substituer à la notion de densité la notion d'intensité ». On pourrait aussi bien retourner la formule, s'il est vrai qu'on apprend beaucoup plus de choses, mais souvent moins bien. Toujours est-il que les auteurs ont voulu pourvoir aux nécessités actuelles de l'enseignement du second degré en mettant à la portée des élèves l'essentiel du texte de la *Guerre des Gaules*. Leur édition contient les livres I et VII presque en entier, et des extraits des livres intermédiaires reliés par des résumés. MM. Sausy et Hémous n'ont pas prétendu apporter du nouveau pour l'établissement du texte de César ni pour son interprétation : ils ont adopté le texte de l'édition G. Budé, et, pour le commentaire, ils ont largement puisé dans les travaux antérieurs. Et ils ne craignent pas de le dire : les termes dans lesquels ils reconnaissent leur dette, la loyauté avec laquelle ils citent, tout au long du commentaire, leurs devanciers, sont dignes d'éloge; car cette forme d'honnêteté n'est pas si commune.

Aussi bien l'ambition de MM. Sausy et Hémous est-elle d'ordre pédagogique : leur livre vaut par l'utilisation intelligente et probe des plus récents travaux de philologie et d'histoire, et par la méthode d'édition qui est mise en œuvre. Cette méthode paraît, dans l'ensemble, très heureuse : le livre de MM. Sausy et Hémous est un véritable guide de la classe; le professeur qui veut faire expliquer à ses élèves un chapitre de César trouve ici le plan même de sa leçon. Indépendamment, en effet, du commentaire explicatif du bas des pages, la plupart des chapitres sont suivis de quelques lignes de commentaire littéraire ou historique; de plus, des tableaux de vocabulaire sont répartis ici et là, après les chapitres qui ont fourni pour leur composition le plus grand nombre de mots : un tableau est consacré au combat, un autre à la paix, un autre au camp, etc.; tels autres chapitres donnent l'occasion d'un exposé grammatical (concordance des temps; style indirect), tels autres d'un petit excursus archéologique, souvent présenté sous la forme d'une explication d'image. L'illustration est, par ailleurs, abondante et variée; mais la reproduction des clichés prête parfois à critique; on en dira autant du choix de certains tableaux modernes (par exemple, p. 145 : Les gardes-côtes gaulois), et d'un recours trop confiant aux restitutions du musée de Saint-Germain (par exemple, p. 290 : Travaux d'approche de César devant Avaricum).

Au total, la conception qui a présidé au plan de cet ouvrage est neuve et pleine d'avantages au point de vue scolaire. On lui reprochera seulement d'aboutir à un morcellement excessif du texte : ce n'est plus le *Bellum Gallicum*, ni même tel ou tel livre, ou seulement telle ou telle suite de chapitres du *Bellum Gallicum* qu'on nous présente, mais une série d'*heures d'explication latine*, l'unité étant le *chapitre*, correspondant à l'*heure de classe*. Mais, encore une fois, les auteurs ne se sont pas

proposé autre chose qu'une utilisation de César aux fins de l'enseignement des lycées; ils ont parfaitement réussi dans leur entreprise, et il convient de les en féliciter.

L.-A. CONSTANS.

IV. — Collection Hatier : Les classiques pour tous.

TACITE, *De vita et moribus Julii Agricolae*, texte latin par J. COUSIN : Paris, Hatier, 64 p.

Dans une petite collection de dimension et d'appareil réduits, destinée à ménager la bourse des élèves, M. Cousin a pensé qu'il ne fallait pas épargner la science. Il a fait tenir dans les soixante-quatre pages in-16 réglementaires une introduction au courant des derniers travaux concernant Tacite et dans laquelle sont envisagés successivement les points de vue historique, géographique, stylistique, bibliographique. Après tous les éditeurs de Tacite, il se pose la question du genre auquel appartient l'Agricola et tient pour le type biographie. Le texte lui-même, divisé en chapitres pourvus chacun de leur titre, est soigneusement annoté. Ce petit livre aura pour destinée de plaire aux élèves et de rendre de grands services aux professeurs.

A. GUILLEMIN.

V. — Collection Teubner.

N° 45 : *M. Tullius Cicero, De natura deorum*, ed. O. PLASBERG, ed. 2. curauit W. AX; n° 48 : *De officiis*, ed. C. ATZERT : Leipzig, Teubner, 1933, 3,60 & 3,60 Mk.

La collection Teubner souffre du malheur des temps; elle en est réduite à remplacer les éditions épuisées par des reproductions anastatiques. Ainsi, M. Ax n'a pu modifier sensiblement dans cette seconde édition du *De natura deorum* ni le texte ni l'apparat critique; il s'en console dans sa Préface en déclarant que la déférence due à son illustre prédécesseur O. Plasberg lui commandait de ne pas porter des mains sacrilèges sur son œuvre. Dangereuse sentimentalité! Surtout quand on sait que le nouvel éditeur avait la bonne fortune de posséder des notes abondantes de Plasberg lui-même sur son édition de 1911. Il est vrai que, par « une générosité exceptionnelle » du directeur de la collection, il a pu rassembler ces notes dans un Appendice de près de soixante pages; mais à quelle gymnastique cette dispersion n'oblige-t-elle pas le consultant!

Même inconvénient, quoique moindre, dans l'édition du *De officiis*. M. Atzert avait à sa disposition pour cette nouvelle édition, publiée une dizaine d'années après la première, les études critiques de Goldbacher, qui apportent une contribution notable à l'établissement du texte. La